Conférence 8:

"Les Bryozoaires, quelques aspect de biodivertité..." Jean-Georges HARMELIN , Directeur de recherche au CNRS

Les bryozoaires sont des organismes coloniaux. Dans une colonie, tous les individus sont des clones. Les zoïdes n'ont pas tous le même rôle (nutrition, reproduction, defense...)

On les classe en:

- Cyclostomes
- Cténostomes
- Cheilostomes (groupe le plus important en nombre d'espèces)

On connaît environ 6000 espèces vivantes (et près de 15000 fossiles) La diversité est inégalement répartie sur la planète : quelques "hot spot" ont été identifiés.

Actuellement, il y a peu de spécialistes des bryozoaires > donc peu de nouvelles identifications...

3 zones sont bien connues (car bien étudiées):

Méditerranée	Iles britanniques	Nouvelle Zélande
476 sp	410 sp	953 sp

C'est Rondelet (vers 1558 – époque de Rabelais) qui a fait la première représentation connue d'un bryozoaire (dentelle de neptune)

Les premières descriptions étaient assez incomplètes et ont conduit à la classification en "espèces tiroir" avec de nombreuses confusions dans un même genre.

En 1817, Savigny a réaliser de superbes dessins (on se demande actuellement avec quels moyens optiques il travaillait...)

Actuellement, les observations peuvent être très précises grâce au MEB : on peut observer des micro-caractères morphologiques (qui servent à la détermination).

On rencontre chez les bryozoaires un grande diversité de formes : encroûtants, dressés rigides, dressés souple. En fonction de :

- L'habitat.
- La turbidité,
- L'agitation,
- La nature du support... la forme (au sein d'une même espèce) peut également varier.

Suivant les espèces, la taille peut aller de 0,5mm à 0,50m.

Le cycle de vie est variable d'une espèce à l'autre :

- Sur les substrats temporaires (algues, feuilles de posidonies...) on trouvera des espèces au cycle court.
- Sur les substrats stables (grottes, roches, ou même rhizomes de posidonies) des espèces au cycle long.

Journées du Muséum - 16 et 17 janvier 2010

"Découverte et protection du milieu marin en plongée"

Les facteurs favorables à l'occupation par les bryozoaires :

- De la place pour se fixer,
- De la nourriture,
- Des voisins peu expansifs (pas d'éponges, pas d'ascidies, pas d'algues)

Les bryozoaires recherchent donc les milieux cryptiques (cachés) : grottes, failles, dessous de roches.

- Fonds détritiques profonds,
- Récifs de coraux profonds,
- Espaces ombragés des récifs coralliens tropicaux.

De nombreux organismes utilisent de défenses chimiques pour la compétition entre espèces : cela est actuellement peu étudié au niveau des bryozoaires.

Lors des questions, Jo Harmelin rappelle qu'un projet <u>DORIS</u> (auquel il collabore régulièrement) étudie les bryozoaires (projet d'un ouvrage présentant des fiches complètes sur les espèces, avec photos dans le milieu et en labo –microscopie optique et électronique) et que Maud Nemoz, chercheuse au CNRS, utilise le MEB de Nice pour certaines identifications.

Journées du Muséum - 16 et 17 janvier 2010
"Découverte et protection du milieu marin en plongée"

Compte-rendu rédigé par Hervé LIMOUZIN - Association PLONGEZ BIO!